

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de remise des diplômes aux gradués du Campus des Sciences humaines, le mardi 17 juillet 2018 à 18h00.

Je voudrais commencer par saluer Messieurs et Mesdames les représentants des autorités civiles, diplomatiques, militaires et religieuses qui nous font l'honneur de partager ce bel événement qui nous réunit ce soir à l'occasion de la remise des diplômes aux étudiants du Campus des sciences humaines de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Chers Diplômés, c'est avec vous que je voudrais remercier de tout cœur, notre conférencier invité de ce soir, notre célèbre romancier Monsieur Jabbour Douaihy, auteur des deux romans *Pluie de Juin* et *Saint Georges regardait ailleurs*, venu spécialement pour nous livrer son message à l'occasion de cette cérémonie.

Chers Diplômés du Campus des sciences humaines, les 236 de la Faculté des Lettres et des sciences humaines, les 20 de l'Institut des Lettres orientales, les 50 de l'Ecole libanaise de formation sociale, les 36 de l'Institut d'études audiovisuelles et cinématographiques, les 72 de la Faculté des langues et de traduction, les 19 de la Faculté des sciences religieuses, les 87 de la Faculté des sciences de l'Education, les 36 de l'Institut libanais d'éducateurs. Chers Diplômés, c'est votre jour aujourd'hui, jour de gloire et jour de joie.

Ce jour est le vôtre, vous la promotion 2018 de la 145^e année de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

C'est votre jour signifie que c'est un jour différent des autres jours de l'année et de votre passage ici même à l'Université : c'est le jour de votre couronnement, c'est le jour où vous vous sentez légers comme des papillons, mais forts et énergiques comme des aigles, munis de compétences et d'un passeport académique USJ, équivalent de l'excellence de l'éducation que vous avez reçue et qui vous permet d'affronter tous genres de difficultés dans la vie. Il est un fait qu'il y a des jours où l'on se sent habité par une âme de poète et capable de déclamer avec le chanteur français Jean Ferrat : « Le poète a toujours raison, il

voit plus haut que l'horizon, car le futur est son royaume ». N'ayez pas peur de rêver grand pour construire votre avenir professionnel, familial et social car votre Université et votre Faculté vous ont donné les bons moyens pour les réaliser. Rappelons-nous le conseil de notre penseur national Gibran Khalil Gibran : « Faites confiance aux rêves car c'est en eux que se cache le portail à l'éternité ».

Chers Diplômés, je suis conscient que, pour en arriver à ce jour, vous avez dû faire preuve de discipline et de persévérance, - vous êtes à l'USJ quand même -, pour que vos efforts soient aujourd'hui récompensés. Chez nous, un étudiant diplômé est un individu accompli, lorsqu'il termine ses études, il est citoyen conscient de ses devoirs. C'est pourquoi vous êtes maintenant appelés à apporter votre contribution au développement de votre pays. Nous savons et vous savez qu'il y a beaucoup de problèmes et que des choses vont mal, que la politique n'est pas toujours un service du bien universel, mais nous croyons que vous allez vous-mêmes relever le défi du relèvement de l'État libanais et de ses différents services.

Je suis certain que vous saurez vous montrer à la hauteur des défis qui se présenteront à vous dans les années à venir. Votre professionnalisme, votre rigueur et votre dévouement à la tâche, feront de vous les leaders de votre génération dans vos lieux professionnels respectifs. Un vrai leader est celui qui a une vision de ce qu'il a à faire ; mais un vrai leader est guidé par des valeurs, des valeurs simples, universelles et vérifiables, qui sont de trois ordres :

Le premier est celui des valeurs sociales comme le partage, la fidélité, l'être vrai, la solidarité, l'écoute, la protection de la dignité de chacun et de sa croissance, la justice et la liberté. Je ne vous cache pas que ces valeurs correspondent à ce que vous avez appris dans le cadre de votre université, vivez-les chaque jour et sans retenue !

Le second ordre est celui des valeurs citoyennes dont votre pays a besoin urgent pour aujourd'hui et demain. Le respect de l'autre et du pluralisme, la tolérance, la démocratie et l'acceptation de la parole de l'autre, le respect du bien public qui est pour tous et non pour certaines poches, l'autonomie de l'administration

publique qui ne doit plus être l'otage du jeu politique qui manipule le religieux et le confessionnel, tout cela vous l'avez appris et compris. Défendez ces valeurs qui, si elles sont pratiquées, construisent l'État, et leur absence signifie la vaporisation de l'État.

Le troisième ordre des valeurs est celui des valeurs intellectuelles car notre corps n'est pas guidé seulement par ses besoins mais par l'esprit qui a ses propres valeurs, comme l'intelligence critique au lieu des préjugés et des superstitions, la sagesse au lieu de l'extrémisme, la science au lieu du charlatanisme, l'art et la créativité au lieu du fatalisme et la prudence au lieu de l'extravagance. La valeur intellectuelle royale que nous n'avons cessé de vous inculquer est celle de la capacité de vous adapter à tout nouveau dans un monde qui n'arrête pas de nous étonner par ses mutations numériques, biologiques, physiques, professionnelles et même socio-politiques.

Si j'ai mis l'accent sur les valeurs, c'est que nous ne pouvons dissocier entre l'éducation et les valeurs que je viens de citer ; une éducation sans des valeurs, c'est comme un corps sans âme et sans esprit ; de même, nous ne pouvons dissocier entre l'éducation qui vous donne un pouvoir et des moyens fondés dans le savoir et les finalités humanistes, sociales et spirituelles de notre éducation ; une éducation sans des valeurs fait de nous des robots et des gens égoïstes. Enfin les valeurs, comme idéal, vous donnent l'ambition d'aller plus loin, de ne pas vous contenter de ce qui est superficiel mais de puiser au plus profond de vous-même ce qui vous aide à réaliser votre vie tout en étant des femmes et des hommes pour la nation et pour les autres, surtout les marginaux et les abandonnés à leur sort.

Je termine ce mot en m'adressant à vos responsables académiques et administratifs qui vous ont encadrés durant des années ainsi qu'à vos enseignants qui ont donné de leur savoir mais aussi de leur affection pour réussir votre parcours. Comment ne pas manifester ma reconnaissance à tous les services de l'organisme central de l'université ainsi qu'au personnel administratif et logistique pour que votre quotidien soit paisible et à la hauteur de votre désir de grandir et d'apprendre.

Enfin, comment ne pas m'adresser, chers Diplômés, à vos parents et amis venus si nombreux pour vivre avec vous le jour de votre passage et de votre réussite. C'est une joie dont ils ont le droit de partager. Chers parents, c'est un devoir de vous dire notre reconnaissance : vous avez été les premiers éducateurs dans le cadre de la famille, puis vous avez été relayés par l'école et aujourd'hui vous goûtez, à la fin du parcours universitaire, à la victoire du combat mené par vous-même et par vos enfants. Les voilà vos enfants, filles et garçons, portant la tunique du diplômé et couronnés par le toque du maître accompli. Chers Parents, avec la promotion 2018, nous vous disons notre reconnaissance pour vos sacrifices et pour les heures d'angoisse vécues en attente. Les voilà les jeunes générations qui font aujourd'hui votre fierté, qui font la fierté de leur université et celle de la nation libanaise.

Notre nation est et sera grande de la grandeur de vos personnes et de vos réalisations humaines et professionnelles. Le Liban n'est pas pour vous un simple lieu touristique mais le foyer de vos racines et la montagne de vos rêves ! Ne l'oubliez pas ! Aimez-le. Aimez votre Université et votre Faculté !

Vive la Promotion 2018 du Campus des sciences humaines de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth,

Vive le Liban.